

## [Texte]

terms of trying to fill the gaps and deficiencies in the Arctic. As I recall the figure, Steve, is it about 20% of the Arctic considered to have about adequate hydrographic coverage? And that is changing by about 2% a year or something like that.

In terms of hydrography, I think it is fair to say that the activity is directed toward Canada's needs within Canadian waters.

On the oceanographic side, again the primary activity is directed toward Canada's needs within Canadian waters. There are some programs which involve international joint co-operation. For example, such as the question of climate, where you cannot look at climate on a local scale. You have to factor in the atmospheric environment situation, the oceans, and you even have to go into the deep oceans because the deep oceans act as a sink, for example, for carbon dioxide heat transfer from the atmosphere. So in looking at questions such as that, sometimes it is necessary to participate in experiments and to go beyond Canadian waters.

**Mr. Henderson:** I am not against it at all. I was just wondering what level of activity we are carrying out now and has there been a reduction in that activity? It is a very important subject and we do have international commitments to it, or we used to have. I am wondering if you still have that commitment and if it is at the same level it used to be back, say, 10 years ago.

**Mr. Parsons:** I could not comment about 10 years ago, but there has not been any dramatic decline in our programming in the last short while.

**Mr. Henderson:** The budget cuts that we have seen in the department probably will not affect the amount of dollars that we put into that kind of research.

**Mr. Parsons:** It is difficult for me to say today the specific impact of the budget reductions. In terms of science programs in the department, the direct reductions are in the order of about \$7.5 million in the current fiscal year. A significant part of that is at headquarters, where there was a reduction of 51 person-years and \$2.7 million, roughly.

In addition to that, there is a reduction in the regions in minor capital, the money for the purchase of equipment and so forth of about \$1.7 million. And for operating and maintenance expenditures, a reduction of about \$3 million, for a total of about \$7.5 million roughly. That is the direct impact of expenditure reductions on science programs in the current 1986-1987 fiscal year.

We have not yet factored out the impact on each region. Each region is now assessing the situation and revising their work plans to accommodate these reductions. So it is difficult to say what the direct impact is. I guess there is one other reduction which was announced by the Minister at the

## [Traduction]

trompe pas, les levés hydrographiques dans l'Arctique sont à peu près satisfaisants pour environ 20 p. 100 du territoire, n'est-ce pas, Steve? Chaque année, ce chiffre augmente d'environ 2 p. 100.

Il est juste de dire que les travaux d'hydrographie visent à répondre aux besoins des Canadiens dans les eaux canadiennes.

Il en est de même pour les recherches en océanographie; nous voulons avant tout répondre aux besoins des Canadiens dans les eaux canadiennes. Nous participons également à quelques programmes coopératifs internationaux, en climatologie, par exemple; on ne saurait étudier le climat uniquement à l'échelon local. Il faut tenir compte de l'environnement atmosphérique, des océans; il faut même étudier les profondeurs océaniques, qui jouent le rôle de déversoir pour le bioxyde de carbone atmosphérique, qui participe aux transferts thermiques. Nous devons parfois, pour étudier ces phénomènes, participer à des expériences avec d'autres chercheurs et aller au-delà des eaux territoriales canadiennes.

**M. Henderson :** Je ne suis pas du tout contre cela. Je voulais seulement savoir si le ministère effectuait actuellement beaucoup de travaux en mer et si des réductions avaient été imposées. C'est un sujet très important; nous avons pris des engagements à l'échelon international, du moins, nous avons de tels engagements. Voudriez-vous me dire si le ministère a toujours de tels engagements et s'ils sont aussi nombreux que par le passé, disons, il y a dix ans?

**M. Parsons :** Je ne sais pas quelle était la situation il y a dix ans, mais je peux vous dire que ces programmes n'ont pas subi de coupures importantes ces dernières années.

**M. Henderson :** Les coupures budgétaires imposées au ministère n'auront probablement aucune influence sur les sommes consacrées à ces recherches.

**M. Parsons :** C'est difficile pour moi de vous dire quelles seront les répercussions des réductions budgétaires. Les programmes scientifiques du ministère ont subi des coupures directes d'environ 7,5 millions de dollars, pour le présent exercice financier. L'administration centrale a été fortement touchée; en gros, le nombre d'années-personnes a été diminué de 51 et le budget a subi une coupure de 2,7 millions de dollars.

En outre, le budget des bureaux régionaux pour l'achat d'équipement, entre autres, a été réduit d'environ 1,7 million de dollars. Pour ce qui est des frais d'exploitation et d'entretien, la baisse est d'environ 3 millions de dollars; donc, les coupures totales s'élèvent à quelque 7,5 millions de dollars. Voilà les répercussions directes des réductions budgétaires sur les programmes scientifiques pour 1986-1987.

Nous n'avons pas encore déterminé les répercussions sur chaque région. Actuellement, dans chaque bureau régional, on analyse la situation et l'on révisé les plans de travail en fonction des réductions. Il m'est donc difficile de préciser les conséquences directes des coupures. Je crois que le ministre